

- [11] Louis Philippe, comte de Ségur. Il allait arriver à Saint-Petersbourg le 10 mars 1785 (Mézin et Rjéoutski 2011, vol. 2, p. 760).
- [12] Charles Olivier de Saint-Georges, marquis de Vérac, a été ambassadeur et ministre plénipotentiaire à Saint-Petersbourg de 1780 jusqu'à 1784 officiellement, mais il quitta la Russie le 3 novembre 1783 (Mézin et Rjéoutski 2011, vol. 2, p. 739).
- [13] L'Académie des sciences de Paris ne possède pas de buste d'Euler, mais on trouve effectivement, dans le bureau du secrétaire perpétuel, un médaillon en plâtre offert par l'Académie de Saint-Petersbourg et représentant le profil gauche d'Euler.
- [14] Ici aussi (voir *supra*, notes 7 et 8), la demande de Condorcet fut satisfaite par Johann Albrecht Euler et ce document a fait l'objet d'une publication dès 1784 dans les *Mém. Paris* (1781), p. 264–268, sous le titre «Calculs sur les ballons aérostatiques faits par feu M. Léonard Euler, tels qu'on les a trouvés sur son ardoise, après sa mort arrivée le 7 septembre 1783» (Euler 1784a (E. 579); Euler 1979 (O. II 16), p. 165–169).